

field, près d'Utica. Les alentours de la maison sont bien entretenus ; le jardin potager est cultivé avec soin ; la pelouse d'un beau vert, émaillée de quelques fleurs, se déroule, comme un tapis de velours jusqu'à l'entrée principale. Une vigne sauvage s'enlace autour des colonnettes blanches du portique et le voile à demi. L'ensemble ne le cède en rien aux beautés agrestes des habitations voisines.

En pénétrant à l'intérieur de ce *parsonage*, on est frappé de l'air de confort qui règne partout. De larges fenêtres laissent pénétrer une lumière abondante dans tous les appartements, faisant ressortir davantage l'exquise propreté de la maison et de son ameublement ; en un mot, on se sent dans la demeure d'un gentilhomme d'une haute culture intellectuelle, au sein d'une famille vivant dans l'aisance, sachant relever les exigences de la vie domestique par les agréments d'une bonne éducation.

C'est dans cette demeure que nous trouvons, en 1815, le Rev. Virgile-Horace Barber et sa femme Jérusha Booth, entourés de leurs quatre enfants : Mary, née en 1810, Abigaïl, née en 1811, Suzanne, née en 1813, et Samuel, né en 1814 (1).

Le bonheur d'un paisible intérieur planait sur cette heureuse famille. M. Barber ne connaissait d'autres plaisirs que les joies tranquilles du foyer domestique ; sa femme était pour lui une compagne dont il ne pouvait se passer même en se livrant à ses études théologiques. « Il ne voulait rien lire, voir ou entendre sans que je fusse à ses côtés » disait plus tard madame Barber (2).

Celle-ci rendait à son mari, par son affection et par son dévouement envers lui, toute la sympathie qu'il lui témoignait. Bien avant son mariage auquel ses parents ne voulait pas donner leur consentement, elle se mettait à genoux, plusieurs fois par jour, et disait à Dieu dans toute la sincérité de son âme : *Mon Dieu, donnez-le moi, je vous le rendrai ensuite*. Elle avoua plus tard qu'elle faisait cette prière sans en comprendre le sens.

Dieu allait l'exaucer à la lettre. (3)

---

(1) Cathol. Encyclopedia.

(2) Les Ursulines des Trois-Rivières, vol. 2. p. 299.

(3) Les Ursulines des Trois-Rivières, vol. 2 p. 302.